

Le Samedi

(JOURNAL HEBDOMADAIRE)

PUBLICATION LITTÉRAIRE, HUMORISTIQUE, SCIENTIFIQUE ET SOCIALE,

ORGANE DU FOYER DOMESTIQUE.

REDACTEUR: LIONEL DANSEREAU

ABONNEMENT

UN AN, - - \$2.50. — SIX MOIS, - - \$1.25

STRICTEMENT PAYABLE D'AVANCE.

PRIX DU NUMÉRO, 5 Centins.

S'adresser pour les informations, les abonnements et les annonces aux gérants, MM. POIGIER, BESSETTE & NEVILLE, No. 69 Rue St-Jacques, ou par lettre à

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICATION DU "SAMEDI,"
MONTREAL.

MONTREAL, 22 JUIN 1880.

Grande vanterie.
Grande menterie.

Nous ne sommes malheureusement pas à la fin des collisions ; nous voyons arriver celle des enfants et des prunes vertes.

Le moyen de ne pas se croter dans les rues de Montréal, c'est de ne pas aller jusqu'au bout.

Les femmes gobent la flatterie comme les enfants avalent des boutons, sans se rendre compte de ce qui arrivera ensuite.

Quarante jours sans manger ! disait un fainéant, ça n'est rien. Moi je puis être quarante jours sans travailler.

Le véritable électeur indépendant, c'est le *pick-pocket*. Il assiste indistinctement aux assemblées des deux partis.

Une des plus grandes difficultés musicales est de pouvoir attraper le taon sans se faire piquer.

La veuve est moins égoïste que la jeune fille ; car pendant que cette dernière pense tout le temps au numéro un, la veuve consent volontiers à penser seulement au numéro deux.

Le président de l'Université de Michigan porte le nom d'Ange. On attend plus de lui que d'un autre, s'il devient nécessaire d'ajouter des ailes à la bâtisse.

Les mœurs s'en vont.

—Les pantalons deviennent si larges que dorénavant il faudra faire monter les dames les premières.

Il y a des hommes qui sont pour tous les malheurs. L'autre jour un distrait qui s'était assis sur un morceau de fer rouge, a defoncé le plafond en se relevant.

Règle générale, le mari qui veut faire une surprise à sa femme en l'embrassant pendant qu'elle fait sa toilette découvre toujours une minute trop tard qu'elle avait 198 épingle dans la bouche.

Ce que c'est que la nature humaine ? Votre femme peut à un moment donné, vous assaillir et vous arracher les cheveux, et cependant, elle qui ne vous redoute pas, a peur d'une souris.

Je n'aime pas le téléphone disait une jeune fille portée au paradoxe ; c'est ridicule de s'entendre parler à l'oreille quand la bouche est à vingt milles.

L'EXPOSITION DE PARIS

Il existe un apologue oriental qui pourrait être l'objet de bien des méditations. Le voici :

Abdul Harimah, habitant de Médine, entreprit un jour le voyage de Samarcande pour obtenir une faveur du calife El Mansour.

Abdul Harimah tourna si bien son compliment que le calife, enchanté, lui dit :

—Demande-moi ce que tu désireras.

Abdul Aarimah répondit :

—Je désire que tu écrives au vice-roi de Méline que si je suis trouvé ivre, on ne doit pas me punir.

—Il n'y a aucun moyen d'échapper au châtement des ivrognes, dit El Mansour.

—L'ivresse est mon péché mignon, reprit Abdul Harimah, et je ne désire rien autre chose que ce que je t'ai demandé.

El Mansour dit en conséquence à son scribe :

—Ecris à mon vice-roi de Médine : " Si Abdul Harimah est amené ivre devant toi, fais-lui donner quatre-vingt coups de bâton, mais fais-en donner cent à celui qui te l'amènera."

Les gardes du vice-roi de Médine trouvèrent Abdul Harimah ivre, mais ils se dirent : " Qui voudrait recevoir cent coups de bâton pour en faire donner quatre-vingt ?"

Et Abdul Harimah ne fut jamais inquiété.

Ce n'est assurément pas l'impunité de l'ivresse qui forme le côté instructif de cette fable ; mais nous y trouvons en deux mots toute l'élasticité du système constitutionnel qui a fait la grandeur de l'Angleterre : ces compromis intelligents et ces expédients raisonnés qui dénouent une situation sans blesser les principes.

C'est une dépêche de Paris publiée dans le *New-York Herald* qui nous a remis l'apologue en mémoire : " L'Angleterre et ses colonies occupent, après la France, le plus grand espace à l'Exposition de Paris."

Légitimer la pratique de l'ivresse ne serait pas plus excusable que de sanctionner la glorification des principes révolutionnaires de 1789 ; mais comme l'Angleterre a bien su tourner la difficulté en disant à ses citoyens : " Allez à l'Exposition comme individus, voici de l'argent " ! Et nous découvrons tout à coup que les exposants anglais sont à la tête de cet immense concours international

Lord Lytton se dispense d'assister à la fête officielle de l'Elysée ; mais le Prince et la Princesse de Galles et leurs enfants passent une partie du printemps à Paris pour faire oublier par mille amabilités sociales la rudesse des procédés diplomatiques. Le prince de Galles s'est même exécuté d'une manière sans précédent. Il est allé aux courses d'Auteuil avec son fils aîné sur le sommet d'un *Tally-Ho*. Vous pouvez voir d'ici le succès d'enthousiasmes chez les enthousiastes français.

Et voilà comment l'Angleterre et ses colonies recueillent à l'heure qu'il est les plus grands triomphes industriels et commerciaux. *Les colonies* ! Excepté le Canada qui, seul, de tous les pays du monde, ne s'est pas cru autorisé à dévier de la voie des principes et qui a obtenu du coup la fameuse distinction d'être ignoré des hommes d'affaire du monde entier.

Les mêmes apôtres de l'abstention se plaindront, l'an prochain, que le Canada n'a pas de relations commerciales.

On dit que les mathématiques sont une science exacte, l'essence même de la logique. On peut bien dire, en effet, par une formule infaillible, que si un homme bâtit un mur en douze jours, alors douze hommes devraient le bâtir dans une journée ; mais dirait-on, en observant les proportions : 288 hommes le bâtiraient dans une heure, 17,280 dans une minute et 1,036,800 dans une seconde, c'est-à-dire, avant qu'ils aient eu le temps de toucher à une brique ?

—Qu'est-ce que la mémoire, mon enfant ?

—Monsieur, la mémoire, c'est la chose avec laquelle on oublie.